

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Directrice des études

Institution

Centre d'incubation et de développement d'entreprises (Innovdev) et Centre d'employabilité francophone de Dakar

Pays

Sénégal

Formation académique

Doctorat sur la compétitivité des prix versus la qualité des produits, l'Université Cheikh Anta Diop, 2015

Mentor

Kimsey Savadogo, professeur en Sciences économiques et de gestion, université de Ouagadougou

Centres d'intérêt

Les politiques agricoles et alimentaires prenant en compte les disparités de genre et la mise en place de réformes efficaces dans ce domaine

Adama Guèye

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

« Les femmes n'ont pas accès aux ressources et elles n'ont pas de revenus qui leur permettent de faire grand-chose. Pourtant, les femmes sont le pilier de tous les ménages agricoles. »

En 2010, Adama rejoint l'Université Cheikh Anta Diop comme assistante de recherche, et pour s'atteler à sa thèse sur les produits agricoles. La chercheuse a notamment travaillé sur le secteur horticole et l'utilisation des pesticides, afin d'étudier l'impact des résidus de pesticides sur la qualité, la compétitivité des prix et la qualité des produits.

Aujourd'hui Adama est encore active dans le monde académique. Elle contribue à la formation des futurs professionnels et participe à l'enseignement des politiques agricoles dans le cadre d'un programme de Master à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar. En tant qu'agent de liaison entre l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et l'UCAD, ses responsabilités lui permettent également de jouer un rôle central dans l'identification des mécanismes de résilience du secteur agro-alimentaire, suite aux défis posés par la pandémie de COVID-19. « Être propriétaire et avoir accès aux ressources permettent aux femmes d'avoir des garanties pour recevoir

des financements, mais aussi d'être plus résilientes », dit-elle.

L'implication d'Adama dans l'agriculture concerne aussi la réduction des disparités de genre et la défense de l'égalité des chances. Consciente de l'écart entre hommes et femmes dans les postes de direction à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, elle a collaboré avec d'autres collègues pour mettre en œuvre avec succès un processus de recrutement plus inclusif, où les profils féminins sont davantage considérés. « Du point de vue des ressources ou des partenariats, tout est davantage orienté vers les hommes que vers les femmes, et malgré cela, les femmes parviennent toujours à se battre et à relever le défi », dit-elle. « Je ne suis pas la seule à me battre. »

La passion d'Adama pour l'égalité des genres dans l'agriculture s'est renforcée au cours de sa carrière à force de constater que, malgré leur présence signifi

cative dans le secteur, les femmes y occupent souvent des emplois précaires et n'ont qu'un accès limité aux ressources. Dans le secteur agricole, souligne-t-elle, « les femmes n'ont pas accès aux ressources, elles sont en arrière-plan, elles ne participent pas à la prise de décisions et elles n'ont pas de revenus qui leur permettent de faire grand-chose. Pourtant, les femmes sont le pilier de tous les ménages agricoles ».

Adama s'est toujours intéressée aux activités d'AWARD. « Je me suis inscrite à leur mailing list et à la newsletter, et donc je reçois les informations et je suivais toutes les activités », explique-t-elle. C'est ainsi qu'Adama a pris connaissance de la bourse AWARD Policy, une opportunité qui, elle l'espère, lui offrira les outils nécessaires pour élaborer, défendre et évaluer efficacement les politiques économiques et de genre. D'autant plus, dit-elle, que « nous sommes interpellées par les étudiantes sur les questions d'égalité entre les hommes et les femmes ».

Les domaines politiques les plus importants pour Adama concernent l'incapacité de l'Afrique à atteindre les objectifs qu'elle se fixe en raison des lacunes dans les politiques. « Qu'est-ce qui manque au niveau des politiques ? », s'interroge-t-elle. Adama réfléchit également aux inégalités dans l'attribution de l'aide financière. Souvent, cette aide n'a pas d'impact direct sur la production en raison des nombreux dysfonctionnements, selon elle. « Les politiques agricoles en Afrique, et au Sénégal en particulier, n'entraînent pas d'actions concrètes pouvant améliorer la production comme reproduire des semences, améliorer la qualité des sols, améliorer l'accès à l'eau, etc. L'investissement doit se faire autour d'actions concrètes pour être plus efficace », estime-elle.

Adama Gueye fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).